

Angloise. J'avoüe que sa reputation lui a acquis l'estime de la Reine, & peut être celle d'une partie des Courtisans ; mais elle n'est pas assez affermie pour être inébranlable. Quoi ? pourroit-on se persuader , que la fortune d'un Anglois , est à l'abri de toutes les atteintes de la jalousie & de l'inconstance, pendant que nous y voyons si souvent le Trône renversé ?

Il n'y a qu'une seule chose capable de soutenir la fortune du Milord , c'est de n'être jamais battu & de battre toujours les François : car quoi que les Anglois n'ayent point ou peu d'intérêt à la guerre d'aujourd'hui, on sçait assez qu'ils haïssent si fort la Nation Française , qu'ils sacrifieront toujours une partie de leur repos pour troubler celui de leurs voisins ; ils sont si peu capables de supporter leurs pertes avec tranquillité , que le moindre desavantage qu'ils reçoivent entraîne infailliblement la disgrâce de leurs Généraux : cette verité est si connue, qu'il n'est pas nécessaire d'en rapporter les exemples que l'histoire nous en fournit en tres-grand nombre , personne n'ignore que l'Amiral Rooke, n'a été cassé & exilé que pour n'avoir pas remporté l'avantage sur la Flotte Française, lors du Combat Naval de 1704. quoi qu'il eût fait dans cette occasion tout ce qu'on pouvoit attendre d'un homme de sa reputation ; si l'on en veut une preuve plus recente, il ne faut que réfléchir sur la Sentence qu'on vient de prononcer contre le Sr. Laurance , qui pour avoir laissé prendre son Vaisseau aux François, après s'être bien défendu pendant plusieurs heures , & perdu une partie de son

son